



Atelier 12 – salle 3.16 : Transformations des espaces palestiniens à Beyrouth. Coprésence et enjeux de l'altérité en contexte de marge, responsable : Assaf Dahdah (AMU/Telemme)

Intervenants : Hala Abou-Zaki, Michel Agier, Assaf Dahdah, Nicolas Puig

Résumé

Dans le cadre de cet atelier, nous proposons d'étudier les modes d'insertion des populations migrantes au Liban et la façon dont elles ouvrent ou modifient des espaces sociaux et révèlent les transformations à l'œuvre. A partir d'une approche empirique qui donne voix à différents acteurs – populations migrantes et établies – du quartier de Sabra et des camps de réfugiés palestiniens de Chatila et Mar Elias, nous exposerons les formes d'interactions et de transactions observées et relevées dans les espaces privés et publics pluralistes. Il s'agira d'interroger le rapport entre visibilité, nouvelles diversités et production de discours et de représentations. Nous souhaitons ainsi contribuer à une meilleure compréhension des logiques sociales, spatiales, relationnelles, économiques, culturelles et politiques induites par des contextes de coprésence dans les secteurs paupérisés de Beyrouth. La place de l'étranger et les enjeux liés à la migration invitent *in fine* à repenser les effets de la mondialisation et de la crise sur une capitale du Moyen-Orient à partir de ses marges.

Intervenants :

Hala Abou-Zaki, (EHESS/IIAC- LAU), « La figure des « étrangers ». Représentations et production de l'altérité dans le camp de Chatila »

Le camp de Chatila connaît depuis plus d'une dizaine d'années d'importantes transformations démographiques avec l'afflux de nouveaux habitants qui ne sont plus uniquement des réfugiés palestiniens. Cette communication s'intéressera aux représentations et discours véhiculés par les Palestiniens sur ces nouveaux installés (libanais, syriens, bangladais, palestiniens de Syrie, etc.) et aux formes d'interactions qui ressortent de cette co-présence.

Michel Agier, (IRD-EHESS/IIAC-LAU), « Réfugiés et migrants, établis et précaires. Le squat de Gaza Hospital à Sabra comme petit monde cosmopolite »

Gaza Hospital est un squat ouvert en 1987 par des femmes palestiniennes fuyant Chatila. Aujourd'hui c'est un lieu d'ancrage urbain pour des familles palestiniennes, libano-palestiniennes et syriennes anciennement installées et, plus récemment, des travailleurs migrants et des réfugiés. On se propose de décrire et comprendre les modalités d'une installation à l'origine d'un petit monde cosmopolite qui n'est jamais sorti de sa position de marge.

Assaf Dahdah, (AMU/CNRS UMR 7303 Telemme), « Enjeux de l'habiter dans les marges. La place des travailleurs migrants à Sabra et Mar Elias »

La notion d'habiter permet d'interroger la capacité des acteurs à se faire une place depuis le logement jusqu'à l'espace public. En ce sens, la présence des travailleurs migrants dans le camp Mar Elias et sur le marché de Sabra invite à une lecture multivoque – locataires, propriétaires, commerçants, vendeurs, clients, établis – pour saisir les dynamiques et les enjeux socio-spatiaux à l'œuvre dans ces espaces pauvres de la capitale libanaise.

Nicolas Puig, (IRD/URMIS), « Sabra sonore : les univers relationnels d'un marché cosmopolite de Beyrouth à travers les mots et les sons »

À partir de relevés sonores (ambiances sonores et samples interactionnels) prélevés sur le marché de Sabra à Beyrouth, nous tentons de discerner différentes figures de la rencontre entre migrants bangladais et installés locaux et de rendre compte de l'expérience relationnelle et sensorielle du lieu.